

CULTURE MARMANDE
LE MUSÉE
MARZELLES

ABEL BOYÉ

*La création
d'une œuvre*

**DOSSIER
DE L'ENSEIGNANT**

.....
**DU 3 MAI
AU 22 SEPTEMBRE 2024**
.....

MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI
DE 15H À 18H
SAMEDI DE 10H À 12H ET DE 15H À 18H
ENTRÉE LIBRE

Marmande
TERRE DE GARONNE



Table des matières

Préparer sa visite.....	3
Réservation.....	3
Guide d'utilisation du dossier.....	3
Comportement dans les espaces du musée.....	3
Présentation du Musée Marzelles.....	4
Les missions d'un musée.....	4
Les collections.....	4
Présentation de l'exposition.....	5
Un jeune marmandais talentueux.....	5
L'Ecole des Beaux-Arts.....	6
Le Salon des Artistes Français.....	6
Focus : <i>La Nymphé de Diane</i>	7
Le voyage en Espagne.....	9
Un atelier parisien.....	9
Attaché à ses racines.....	10
Les soutiens influents.....	11
Lecture d'œuvre.....	12
Le Mendiant.....	12
Mr Beylard.....	14
Propositions d'ateliers.....	17
Public : Cycles 1,2.....	17
Public : Cycles 2, 3,4.....	23
Public : Cycles 3,4.....	26
Informations pratiques.....	28

Préparer sa visite

Réservation

Pour faciliter la gestion des demandes de visites, nous vous remercions de bien vouloir vous rapprocher du musée (musee@mairie-marmande.fr) afin de réserver votre créneau de visite.

Merci de respecter les horaires prévus et de signaler à l'équipe tout retard ou annulation.

Guide d'utilisation du dossier

Le dossier pédagogique du musée se divise en quatre parties : une introduction générale sur le Musée Marzelles, une présentation de l'exposition temporaire, des pistes de lecture d'œuvres et des propositions d'atelier à mener en lien avec l'exposition.

L'objectif est de permettre aux enseignants qui le désirent de faire visiter le musée à leurs élèves, en leur offrant des pistes de travail. Les enseignants désireux de visiter notre musée pourront y puiser des informations concernant les contenus.

Ce dossier pédagogique constitue un accompagnement de la découverte de l'exposition ainsi qu'un outil de travail pour une valorisation de la visite. Il complète autant une visite libre qu'une visite guidée proposée par le service de médiation du Musée Marzelles.

Les enseignants sont invités à puiser dans ces renseignements afin de travailler avec leurs élèves en amont et en aval de leur visite.

Nous invitons vivement les enseignants à se rendre au musée en amont de la sortie scolaire pour préparer la visite et se familiariser avec les lieux.

Comportement dans les espaces du musée

L'enseignant et les accompagnateurs ont pour mission d'encadrer les classes. Ils rappellent les consignes et participent aux activités. Le personnel du musée n'a pas pour mission de faire respecter la discipline du groupe.

Consignes pour votre visite à transmettre à vos élèves :

- Ne pas toucher les œuvres.
- Ne pas s'appuyer sur les murs.
- Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
- Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.

De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres.

Merci et bonne visite à toutes et à tous.

Présentation du Musée Marzelles

Le Musée Marzelles est situé dans une maison du centre-ville de Marmande. Celle-ci appartenait à Monsieur Albert Marzelles, notaire originaire de Marmande qui l'a léguée à la ville en 1937 pour en faire un musée. Ouvert au public en 1984 après restauration du bâtiment, le musée reçoit l'appellation Musée de France par le Ministère de la Culture en 2002. Il se développe autour de deux grands axes, la mise en valeur des œuvres du XIXe siècle du peintre Abel Boyé et la présentation tout au long de l'année d'expositions temporaires d'artistes plasticiens, peintres, sculpteurs et photographes.

Autour des expositions temporaires, différentes médiations sont proposées : animations spécifiques pour les scolaires, ateliers d'arts plastiques pour les enfants et les adultes, rencontres avec les artistes.



Les missions d'un musée

- Conserver, restaurer, étudier et enrichir les collections du musée
- Rendre les collections accessibles au public le plus large
- Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de toutes et tous à la culture
- Contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche autour des collections ainsi qu'à sa diffusion

Les collections

Les collections du musée se sont constituées au fil des ans, grâce à des legs, des dons ou des acquisitions provenant de familles illustres qui ont marqué la IIIe République. La collection la



plus remarquable est celle de peintures du XIXe siècle de l'artiste marmandais Abel Boyé. Cette collection s'est constituée grâce aux dons de particuliers et aux achats de la ville de Marmande.

Présentation de l'exposition

ABEL BOYÉ

La création d'une œuvre



Abel Boyé, *Autoportrait* (à l'âge de 34 ans), 1898, Musée Marzelles, inv. 2022.1.17

A l'occasion des 160 ans de la naissance d'Abel Dominique Boyé, le Musée Marzelles célèbre le peintre marmandais de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle.

Pour l'événement, le musée présente ses nouvelles acquisitions. Ces dernières années, carnets de dessins, esquisses, études et peintures sont venus compléter la riche collection d'œuvres d'Abel Boyé du Musée Marzelles.

Ces acquisitions nous dévoilent le processus de travail du peintre et les étapes de création d'une œuvre, du croquis à l'étude en passant par la mise au carreau, autant d'étapes pour aboutir à la toile.

A travers des dessins, nous découvrons également les jeunes années du peintre durant sa formation.

Natif de Marmande et fils d'artisan, Abel Boyé se forme à l'école municipale de dessin et de peinture de Bordeaux et l'École des Beaux-Arts de Paris. Puis, tout au long de sa carrière, le peintre présente ses tableaux au Salon des artistes français, à cette époque voie de reconnaissance officielle permettant d'obtenir commandes et honneurs.

La carrière du peintre marmandais est ainsi représentative du parcours des peintres académiques de son temps.

UN JEUNE MARMANDAIS TALENTUEUX

Abel Dominique Boyé est né à Marmande le 6 mai 1864.

Il est le fils de Françoise Constant et Louis Boyé, un cordonnier résidant rue Puygueraud (maintenant devenue rue Charles de Gaulle).

Très jeune, il semble démontrer un intérêt évident et des prédispositions pour le dessin et la peinture comme l'illustre *La Déploration du Christ*. Ce tableau est signé par Abel Boyé et daté de 1880 alors que le jeune marmandais a seulement 16 ans.



Abel Boyé, *Déploration du Christ*, 1880, Musée Marzelles, inv. 993.9.15



Abel Boyé, *Ma mère*,
Musée Marzelles,
inv. 993.9.15

L'artiste est âgé de 17-18 ans lorsqu'il réalise les dessins dans ses carnets de croquis dont certains sont datés de 1881 et 1882.

A 17 ans, Abel Boyé entre à l'école municipale de dessin et de peinture de Bordeaux. Au cours de sa formation dans l'établissement entre 1881 et 1883, il obtient de nombreux prix aux concours de l'école.

Cependant, Abel Boyé manque parfois d'assiduité. En 1881, il n'obtient pas le premier prix pour le concours de perspective et celui de dessin linéaire à cause de ses absences : « L'élève BOYE (Abel) aurait eu le prix, si le nombre de ses présences au cours eût été suffisant ». Ses compétences artistiques sont néanmoins reconnues.

L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Après son apprentissage à l'école municipale de dessin et de peinture de Bordeaux, soucieux d'acquérir une formation reconnue lui assurant de poursuivre une carrière de peintre, Abel Boyé intègre l'École des Beaux-Arts de Paris en 1883 à l'âge de 19 ans.

Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au XVIIe siècle par Louis XIV, l'École des Beaux-Arts a pour vocation de former les meilleurs artistes du pays.

L'École des Beaux-Arts propose un enseignement à la fois théorique (histoire, théorie, règles esthétiques) et pratique.

Les élèves étudient l'anatomie, copient les œuvres des maîtres anciens et les sculptures antiques. Ils se perfectionnent ensuite sur modèle vivant.

LE SALON DES ARTISTES FRANÇAIS

Le Salon des artistes français est une exposition annuelle d'art qui se tient à Paris.

Il est l'héritier du Salon de l'Académie des Beaux-Arts créé au XVIIe siècle pour présenter au public les œuvres des lauréats de l'Académie.

En 1880, un décret de Jules Ferry, Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, met fin au monopole de l'Académie des Beaux-Arts sur l'organisation du Salon. Cette décision marque l'arrêt du contrôle de l'État sur les arts, confiant l'organisation à la Société des artistes français.

A une période où le commerce de l'art commence à se mettre en place, le Salon est une étape cruciale dans la carrière d'un artiste. Il permet de se faire connaître et ainsi d'obtenir des commandes publiques ou privées.

Abel Boyé suit la voie empruntée par les artistes désirant accéder à la reconnaissance de leur art et expose pour la première fois au Salon des artistes français en 1885.

Il y expose de manière continue tout au long de sa vie restant attaché aux institutions (Académie des Beaux-Arts et Salons) héritières des structures officielles existant depuis plusieurs siècles. Ce parcours, suivant une trajectoire traditionnelle, lui permet de bénéficier de récompenses et de commandes officielles.

Focus : *La Nymphé de Diane*



Abel Boyé, *Nymphé de Diane*, 1888, Musée Marzelles, inv. 997.9.20

Le sujet de cette peinture s'inspire du mythe gréco-romain d'Actéon.

Au cours d'une chasse, Actéon surprend la déesse Diane prenant son bain, accompagnée des nymphes. Furieuse d'être vue nue, elle transforme Actéon en cerf qui est ensuite dévoré par ses propres chiens

Ici, Abel Boyé ne représente pas un épisode de ce mythe mais le titre qu'il donne au tableau y fait référence. Le titre est d'ailleurs le seul indice permettant de lier ce tableau au mythe gréco-romain, la présence de la femme nue et du cerf ne permettant pas de reconnaître le mythe explicitement.

Avec ce tableau, Abel Boyé s'essaie à la peinture d'histoire.

Selon la hiérarchie des genres, une théorie ancrée dans l'enseignement de l'Académie, la peinture se classe en plusieurs genres picturaux. La peinture d'histoire, la peinture qui s'inspire de scènes issues de l'histoire (histoire religieuse, mythologie gréco-romaine, histoire ancienne ou moderne) est le genre placé au sommet, le genre le plus noble. Viennent ensuite le portrait, la scène de genre (scène de la vie quotidienne), le paysage et la nature morte.

Ce tableau est particulièrement apprécié par les critiques artistiques de l'époque.

Le journaliste et écrivain Henri Houssaye écrit :

« M. Abel Boyé modifie agréablement la légende d'Actéon. Le fils imprudent d'Aristée demeure, comme il convient, changé en cerf; mais, au lieu de s'enfuir dans les forêts du Cythéron devant les molosses ameutés, il prend son parti de sa métamorphose. Il s'apprivoise, il se fait bête privée, il broute l'herbe fraîche et les jeunes pousses au milieu du cortège d'Artémis; et, le soir, c'est une nymphe de la déesse qui le mène boire au ruisseau [...]. Cette femme nue, vue de dos et baignant entièrement dans la demi-teinte, est modelée avec beaucoup de fermeté et de délicatesse. Le galbe est joli et l'attitude a de la grâce et du naturel, bien que peut-être la figure hanche un peu trop. M. Abel Boyé est maître dans la science des fines tonalités. Ses chairs ont des gris lilas qui rappellent l'exquise douceur des pastels. Voilà, en vérité, un charmant tableau, très étudié et très séduisant, où la poésie de l'artiste s'accuse dans le savoir du peintre ».

Grâce à cette peinture, Abel Boyé obtient, dès sa troisième année de participation au Salon des artistes français, la médaille de 3e classe. En effet, chaque année, un jury distribue des récompenses pour encourager les artistes du Salon.

Les œuvres d'Abel Boyé sont le résultat d'un processus de création. Son travail préparatoire avant d'aboutir à un tableau est important comme l'illustre la mise au carreau de la *Nymphe de Diane* ou encore le *Cerf à l'abreuvoir* dont le motif a été repris de manière exacte dans le tableau *Nymphe de Diane*. La disposition du corps de l'animal est parfaitement identique, cette représentation ayant sans doute servi de modèle.

La mise au carreau est une technique de dessin qui permet de reproduire une image à l'échelle, de l'agrandir ou de la réduire en gardant les mêmes proportions. Pour cela, l'image à reproduire est quadrillée de lignes formant des carreaux qui servent de repères. Les formes qui se trouvent dans ces carreaux sont reportées sur le support de la copie préalablement quadrillé de la même manière pour une production à la même dimension, avec des carreaux plus grands s'il s'agit d'un agrandissement ou plus petits s'il s'agit d'une réduction.



Abel Boyé, *Mise au carreau du tableau Nymphe de Diane*, Marmande, Musée Marzelles, inv. 2022.1.7

LE VOYAGE EN ESPAGNE

Lors de ses participations aux Salons des artistes français, Abel Boyé décroche maintes récompenses.

En 1891, grâce au tableau *Crépuscule* (Narbonne, Palais-musée des archevêques), le peintre obtient une bourse de voyage de l'Etat français qui lui permet de passer une année hors de France grâce à des allocations mensuelles. L'administration lui laisse le choix de sa destination pour cette année à l'étranger.

Longtemps l'Italie était la destination privilégiée des peintres afin d'étudier les antiquités gréco-romaines et les maîtres de la Renaissance. Cependant, au XIXe siècle, les artistes se tournent de plus en plus vers l'Orient.

Abel Boyé choisit de « visiter l'Espagne et le Maroc ». Ce choix a peut-être été influencé par son maître, le peintre Benjamin-Constant, réputé pour ses sujets orientalistes et qui a lui-même voyagé dans ces pays.

Abel Boyé part le 20 août 1891 pour parcourir l'Espagne de ville en ville (Irun, Madrid, Séville, Grenade, Tolède...). Il semble ne s'être finalement pas rendu au Maroc. Il fréquente les musées espagnols pour copier des tableaux de maîtres. Il s'intéresse aux personnes et aux vêtements traditionnels ainsi qu'à l'architecture des villes (qui se retrouve en arrière-plan de certains de ces tableaux).



Abel Boyé, *La Sierra Nevada, Grenade - 1892*, Marmande, Musée Marzelles, inv. 005.9.24

UN ATELIER PARISIEN

Au XIXe siècle, Paris est un centre artistique majeur. Abel Boyé fait partie des nombreux artistes qui s'y installent pour bénéficier du dynamisme et du rayonnement de sa scène artistique.

Durant ses premières années à Paris, Abel Boyé a déménagé fréquemment, oscillant entre le quartier de l'Ecole des Beaux-Arts et celui des Grands Boulevards, quartiers d'un grand nombre d'artistes.

A partir de 1893, il s'établit dans l'ouest parisien près du Parc Monceau. Ce quartier aisé abrite les ateliers des artistes parmi les plus riches et en vogue de la capitale.

En 1905 et jusqu'à son décès, Abel Boyé s'installe à Levallois-Perret, de l'autre côté des boulevards parisiens.

Dans son atelier se trouvent de nombreuses esquisses et études. Ses tableaux sont l'aboutissement d'un processus de création, les esquisses sont un moyen de formaliser ses idées. A travers elles, l'artiste explore des variations autour d'un même thème avec des compositions alternatives. Il réutilise des dessins qui servent de répertoire de motifs prêt à l'emploi dans différentes esquisses.

Les créations d'Abel Boyé se concentrent essentiellement sur deux genres, des thèmes sûrs et lucratifs, appréciés par une clientèle aisée : des représentations de femmes sensuelles et des portraits de bourgeois.

ATTACHE A SES RACINES

Même après s'être installé à Paris, Abel Boyé garde un lien important avec sa région d'origine. Il revient régulièrement à Marmande et réalise le portrait de membres de familles notables locales comme ceux des époux Beylard, natifs de Marmande dont il a par ailleurs peint la maison à Virazeil.



Abel Boyé, *Portrait de Portrait de M. Beylard*, entre 1915 et 1920, Marmande, Musée Marzelles, inv. 979.9.2



Abel Boyé, *Paysage et manoir « La Moulinasse » à Virazeil* (maison du couple Beylard), Marmande, Musée Marzelles, inv. 007.9.4



Abel Boyé, *Portrait de Portrait de Mme Beylard*, entre 1915 et 1920, Marmande, Musée Marzelles, inv. 979.9.3

Abel Boyé participe à de nombreuses expositions dans la région telles que le Salon des amis des arts d'Agen ou le Salon de l'Union artistique de Toulouse. Dès 1885, il expose également fréquemment à l'Exposition de la Société des Amis des Arts de Bordeaux. Ces expositions lui permettent de promouvoir son art localement. Ainsi, lors du Salon de la Société des Amis des Arts de Bordeaux de 1899, la ville de Bordeaux achète *La Lyre immortelle*, peinture ambitieuse tant par son format que par sa thématique, la légende d'Orphée.

Abel Boyé décède en 1933 à Levallois-Perret mais est inhumé au cimetière de Granon à Marmande.

LES SOUTIENS INFLUENTS



Abel Boyé, *Portrait de Deluns Montaud*,
1889, Marmande, Musée Marzelles, inv.
007.9.6

A Paris, Abel Boyé entretient son réseau de connaissances.

Il participe aux dîners de « La Prune », l'Amicale des Lot-et-garonnais de Paris. S'y retrouvent des médecins, des artistes et des hommes politiques tels que Jean-Baptiste Darlan, député de Lot-et-Garonne de 1889 à 1898 et Ministre de la Justice en 1896 et 1897.

A la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, de nombreux Lots-et-garonnais occupent des fonctions politiques importantes. Armand Fallières, natif de Mézin est président de la République française de 1906 à 1913; Pierre Deluns-Montaud originaire d'Allemans-du-Dropt, Georges Leygues né à Villeneuve-sur-Lot et Joseph Chaumié natif d'Agen occupent diverses fonctions gouvernementales.

Ils jouent un rôle significatif dans la carrière d'Abel Boyé, interviennent pour le recommander afin d'obtenir bourse de voyage, achats ou commandes d'Etat même si ce domaine dépasse parfois leurs fonctions.

Le Général Brun, Chef d'état-major général de l'armée française et Ministre de la Guerre de 1909 à 1911, né à Marmande, dont Abel Boyé a peint le portrait du fils, a également contribué à l'attribution de la Légion d'honneur au peintre marmandais.

Lecture d'œuvre

LE MENDIANT

Abel Dominique Boyé
Le mendiant, Tolède – 1892
Huile sur carton
Marmande, Musée Marzelles, inv. 002.9.22

Qui ?

Où ?

Pourquoi ?

Quand ?

Comment ?



CYCLE S	COMPETENCES	QUESTIONS	REPONSES
1	Observation Description	- Que voyez-vous ? - Comment est habillé le personnage ? - Que tient-il dans sa main ? - Quelles sont les couleurs utilisées par le peintre ?	- Un homme debout coiffé d'un chapeau avec une cigarette à la bouche. - D'une grande cape marron. - Il tient un bâton. - Marron, ocre, orange, rose, bleu, vert, blanc.
2	Description Observation	- Quelle est la posture du personnage ? - Comment sont ses vêtements ? - Qu'est-il inscrit sous la signature de l'artiste ? Qu'est-ce que cela nous indique ?	- Il est debout, la main droite appuyée sur un bâton, les pieds croisés. - Il est habillé d'une grande cape de bure marron, d'un pantalon marron, les pieds sont enveloppés de tissus dans des sandales lacées. - Tolède 1892 - Le personnage est situé devant la porte d'entrée de la ville de Tolède.
3	Description Observation Imagination	- Quelles sont les couleurs dominantes ? - Décrire l'arrière-plan du tableau - A quelle saison le tableau a pu être réalisé ? A quoi le voit-on ?	- Marron, ocre. - A l'arrière-plan on voit la ville de Tolède ; église, édifice, maisons et un mur correspondant à la porte d'entrée de la ville. - Printemps ou Automne - Le personnage est habillé chaudement ; le ciel est clair et bleu laissant sous-entendre la belle saison, des touches vertes sur le sol, soit le début du printemps ou la fin de l'été.
4	Observation Description Composition Analyse Interprétation	- Décrire le visage du personnage. - Quelle est la zone éclairée par la lumière ? Que met-elle en valeur ?	- Le visage est amaigri, couvert d'une courte barbe, tenant entre ses lèvres une cigarette à demi-consumée le regard droit. - La zone éclairée est la ville de Tolède. Elle met en valeur les couleurs chatoyantes des murs des maisons du Sud de l'Europe ; le ciel bleu sans nuage évoque les conditions atmosphériques en Espagne.

MR BEYLARD

Abel Dominique Boyé
Portrait de M. Beylard, entre 1915 et 1920
Huile sur toile
Marmande, Musée Marzelles, inv. 979.9.2

Où ?

Qui ?

Pourquoi ?

Quand ?



Comment ?

CYCLE S	COMPETENCES	QUESTIONS	REPONSES
1	Observation Description	- Que voyez-vous ? Le personnage est-il jeune, adulte, âgé ? A quoi le voit-on ? - Quelle est sa position ? Que fait-il ? Que regarde t- il ? - Comment est-il habillé ?	- Abel Boyé a peint le portrait d'un homme âgé avec des cheveux gris et une barbe. - Il est assis et tient dans sa main des binocles (ou bésicles). Il regarde le spectateur. - Il est habillé avec un costume noir, un gilet sur une chemise blanche.
2	Description Imagination	- Décrire le décor, le mobilier. - Où le personnage se trouve-t-il ?	- Le décor se compose d'une porte, et d'un bureau sur lequel on aperçoit des documents, des lettres peut-être. Le personnage est assis dans un fauteuil et on distingue les sculptures du dossier arrondi. - On peut imaginer qu'il se trouve dans son bureau.
3	Observation Analyse Imagination	- Fixez le regard du personnage et bougez sur la droite ou la gauche ; que remarquez-vous ? - Compte tenu de tous les attributs que porte le personnage (binocles, montre à gousset, moustache, barbe, costume...) a quelle catégorie sociale appartient-il ? - Quel métier peut avoir M. Beylard ou quel pourrait être ses fonctions ?	- Le personnage suit notre regard. - Le modèle peint par l'artiste porte tous les attributs d'un notable. - Monsieur Beylard pourrait être instituteur, notaire, maire d'une ville, député...
4	Analyse	- Pourquoi M. Beylard portait une moustache et une barbe ? - A quelle époque a été réalisé ce portrait ? - A quel type appartient ce portrait ?	- sous la IIIème république, les hommes, surtout les notables, portaient barbe et moustache, c'était la mode. - Ce portrait a été réalisé au début du XXème siècle entre 1915 et 1920. - Ce portrait est un portrait en buste Abel Boyé montre le personnage jusqu'à la taille. Il peint une main de Monsieur Beylard qui

		<p>- A quel courant appartient Abel Boyé? citer d'autres courants ayant appartenu à la même époque.</p> <p>- Quelle est la fonction de ce portrait?</p>	<p>constitue un facteur d'expression supplémentaire</p> <p>- Abel Boyé est un peintre académique. L'académisme désigne le style officiel qui marque le XIXème. L'artiste peint selon l'enseignement qu'il a reçu à l'Académie des Beaux-Arts. A la même époque qu'Abel Boyé se succèdent l'impressionnisme, le symbolisme, l'expressionnisme, le cubisme, le futurisme, l'art abstrait.</p> <p>- Ce portrait souligne la position sociale du personnage: M Beylard, surtout s'il est le commanditaire, désire qu'on le perçoive sous son meilleur jour (il pose, s'entoure d'attributs). L'artiste, quant à lui, a une intention lorsqu'il réalise son œuvre: flatter, son commanditaire mettre en avant un trait de caractère et cela influe la manière dont il va le représenter: cadrage, attitude, présence d'attributs.</p>
--	--	---	--

PROPOSITIONS D'ATELIERS

Public : Cycles 1,2

Histoire contée en lien avec le tableau d'Abel Boyé, *Femme à la cruche* et son étude *A la source*.



Abel Boyé, *A la source*, pierre noire et craie blanche sur papier, 129 x 78 cm, Marmande, Musée Marzelles, inv. 2022.1.2



Abel Boyé, *Femme à la cruche*, fin du XIXe siècle, huile sur toile, 115 x 61 cm, Marmande, Musée Marzelles, inv. 012.9.32

Objectifs :

Comment favoriser le rapprochement entre des jeunes enfants et des œuvres d'art ?

L'histoire contée permet aux élèves d'entrer dans les tableaux du peintre marmandais, Abel Boyé, par la fiction.

Au cours du récit, apparaît l'artiste peintre ; puis, intervient une femme, que l'on retrouvera dans un tableau ; vont se greffer aussi des personnages issus du fantastique, un ogre et des lutins.

L'objectif de cette histoire contée est de transporter les élèves dans une aventure avec des personnages avec lesquels ils vont s'attacher, et aussi de développer leur imaginaire.

Le synopsis :

Il était une fois un artiste peintre... il a dessiné dans son atelier l'esquisse d'une femme. Le lendemain, lorsqu'il veut continuer et poser les couleurs sur la toile, ses tubes de peinture ont disparu...

Va-t-il pouvoir poursuivre son tableau ?

Il fait appel à une amie, une de ses muses qui est en réalité une fée.

L'histoire :

Il était une fois un petit homme, au visage pointu, et au menton barbu, il s'appelait Abel Boyé. Il habitait dans une grande maison dans une grande ville, très loin d'ici. Dans cette grande maison, il y avait un grand atelier ; c'est là qu'Abel travaillait.

Abel était très connu, il était artiste peintre. Il peignait beaucoup : des petits, et des grands tableaux, il peignait parfois des hommes, ou bien parfois des femmes ; il passait ses journées à faire danser les couleurs. Lorsque son pinceau bougeait entre ses doigts, il ressemblait à un magicien. Les couleurs se mélangeaient sur sa palette, elles dansaient entre elles et menées par le pinceau du maître, elles venaient se poser sur la toile.

Depuis quelques jours, Abel avait commencé un nouveau tableau : Une jeune femme était dessinée sur la toile, elle avait de longs cheveux et portait une cruche comme si elle partait chercher de l'eau à une source. La toile était installée sur un chevalet, et cette femme semblait attendre qu'Abel vienne faire un peu de magie avec sa palette et ses pinceaux. Non, en fait, Abel réfléchissait quelles seraient les couleurs qui iraient le mieux pour cette jeune femme.

Mais aujourd'hui, Abel était prêt ; il savait exactement quelles étaient les couleurs qu'il allait utiliser : une pincée de blanc, un soupçon de bleu, une pointe de rouge, un peu de jaune, mais aussi du marron, et surtout une brassée d'orange.

Mais ce soir-là, Abel était fatigué. Il se mit à bailler, posa son crayon, enleva son tablier, et partit se coucher, demain il poserait les couleurs sur la toile. Il préparerait sur sa palette magique les couleurs pour le visage, les couleurs pour les cheveux, les couleurs pour la robe, et les couleurs pour la cruche...

Le lendemain matin, le soleil montra le bout de son nez à travers la fenêtre, une belle journée se préparait et Abel se réveilla en forme comme tous les jours. Il mangea un morceau de pain avec de la confiture et se rendit directement dans son atelier. La jeune femme dessinée sur la toile l'attendait Elle attendait sagement de recevoir ses couleurs. Abel mit son tablier, prit sa palette magique et il allait prendre ses pots de peinture... ouvrit grand ses yeux... « Mais Saperlipopette, où sont mes couleurs : le rouge, le jaune, le bleu » s'écria Abel. Ça alors, il n'en croyait pas ses yeux, ils avaient tous disparu, qui est-ce qui lui a pris ses pots de peinture ? Qui donc a osé lui prendre ses pots de peinture, lui prendre ? Lui voler ses peintures...Il se dirigea vers la porte d'entrée de sa maison, elle était entrouverte... le voleur de peinture n'avait pas pris le temps de refermer la porte. Saperlipopette, s'il tenait ce voleur de peinture.

Que faire ?... Il avait bien une amie, je vais vous la présenter : Elle s'appelle Cassandra, la belle Cassandra.

Comment la prévenir ? Il prit un papier, un crayon et écrivit une lettre à toute vitesse. « Très chère amie, ma belle muse, ma petite fée, il s'est passé une chose terrible, tous mes pots de peinture ont disparu, viens à mon secours », signé « Abel. »

La lettre arriva chez la fée dès le lendemain.

Cassandra comprit tout de suite ce qui était arrivé. C'était l'ogre, l'ogre mangeur de couleurs qui avait volé les pots de peintures d'Abel. C'était un ogre qui dévorait les couleurs, toutes les couleurs, les rouges, les jaunes, les bleus, les blancs, et les noirs, ainsi que les mélanges de couleurs, les verts, les oranges, les violets, les gris, les marrons et les roses.

La fée connaissait la maison de l'ogre. Elle eut vite fait de s'y rendre. La porte d'entrée n'était jamais fermée à clef car l'ogre n'avait peur de rien, ni de personne. Elle entra à petit pas dans la maison, elle regarda partout, à droite, à gauche dans les moindres recoins dans le garde-manger, ainsi que dans le réfrigérateur.

« Qui ose me réveiller pendant ma sieste » s'insurgea l'ogre.

Très impressionnée par l'ogre elle dit timidement « Bon...jour » Puis elle se ressaisit, et elle lui dit :

« Tu as volé les pots de peinture de M. Abel Boyé »

« Oui, c'est vrai, j'ai volé les peintures du peintre Boyé, et alors ? J'avais très envie de goûter à son rouge, à son jaune, à son bleu, à son blanc et à son noir » répondit l'ogre.

« Mais, ce n'est pas bien de voler ; à cause de toi Abel Boyé ne peut plus peindre, et c'est vraiment dommage, car il peint magnifiquement bien. » dit Cassandra.

« Ah bon » répondit l'ogre.

« Ecoute-moi bien » dit Cassandra « Si tu me promets de ne pas toucher aux pots de peinture d'Abel, je vais essayer de t'apporter une formule magique qui te permettra de fabriquer toutes les couleurs que tu désires manger »

« Toutes ? Même le rose fuchsia au goût de fraise » dit l'ogre.

« Toutes » répondit la fée.

« Ainsi, tu n'auras plus besoin de voler les couleurs de tous les peintres de toute la région » affirma Cassandra.

« Bien, bien » dit l'ogre « Mais, fais vite, car j'ai une faim d'ogre, moi » dit l'ogre

La fée ne perdit pas de temps, elle réfléchit un petit peu : Elle avait entendu parler de petits lutins dans une forêt lointaine qui travaillaient jour et nuit dans un magasin de couleurs. Elles devaient s'y rendre rapidement. Mais elle ne connaissait pas vraiment le chemin pour y aller. Elle partit en longeant un ruisseau.

Après avoir marché longtemps elle se retrouva, dans la clairière d'une jolie forêt, devant un gros chêne. Épuisée après cette longue marche, elle s'assit contre ce gros chêne, un chêne immense qui devait être très vieux.

Alors, Cassandra entendit un bruit, une voix, une petite voix, une toute petite voix : « Ouille, ouille, ouille ». Elle regarda dans la direction de la toute petite voix. C'était un lutin, un petit lutin, un tout petit lutin qui se plaignait. Elle s'approcha pour entendre ce qu'il disait : « Qui est ce géant qui m'écrase ? »

« Désolée de vous avoir fait mal, mais je ne suis pas un géant » dit Cassandra « Je suis une fée ; j'ai parcouru un long chemin pour arriver jusqu'à votre maison. Je cherche une formule magique qui permet de fabriquer, toutes les couleurs. »

« Ah ! Ah ! Ah ! Vous tombez bien, chez nous, c'est le plus grand magasin de couleurs de la région, nous fabriquons toutes les couleurs grâce à notre formule magique. Mais pourquoi voulez-vous la formule magique, nous ne la donnons pas à n'importe qui. » Dit le lutin.

Vexée, Cassandra répondit : « Mais, je ne suis pas n'importe qui. »

« Je suis une amie de l'artiste peintre, Abel Boyé, sa muse. L'ogre, mangeur de couleurs lui a volé tous ses pots de peinture, et Abel ne peut plus peindre, et c'est vraiment dommage car sa peinture est très belle. Je ne peux pas le laisser comme ça. Je veux rapporter la formule magique à l'ogre, ce qui lui permettra de fabriquer toutes les couleurs, ainsi, il ne les volera plus. En échange, il rendra les pots de peinture à Abel. Mais il faut faire vite, car il a une faim d'ogre, cet ogre. »

« Bien, bien, je comprends » dit le lutin « Je vous crois, j'appelle tout de suite le chef de la formule magique. Ohé Ohé, Gustave. »

Gustave était le chef de la formule magique. Il apparut habillé d'une blouse blanche.

« Que se passe-t-il ? » dit Gustave

« Veux-tu, s'il te plaît, donner la formule magique qui permet de fabriquer toutes les couleurs, à cette charmante fée. » dit le lutin.

« Avec plaisir, mais elle est un peu compliquée, cette formule magique. » dit Gustave.

Cassandra répondit : « Pas d'inquiétude, j'ai une bonne mémoire ».

« La formule est : colorus coloram colorio accio gemino fabricam » s'appliqua à dire Gustave « Attention, elle doit être dite à 6h45 le matin juste après le chant du merle enchanteur sinon sans cela pas de magie ».

Cassandra remercia les lutins et repartit par le chemin le plus court, elle répétait dans sa tête la formule sans s'arrêter : Colorus coloram colorio accio gemino fabricam... colorus coloram colorio accio gemino fabricam.

Elle arriva à la maison de l'ogre. Sa porte d'entrée est toujours ouverte. Elle entra à petit pas et découvrit l'ogre entrain de dormir. Il ronflait comme un bienheureux. Ron, ron, ron. « Qui ose me réveiller pendant ma sieste ? » dit l'ogre.

« C'est moi, l'amie du peintre Boyé, je t'apporte la formule magique qui permet de fabriquer toutes les couleurs. »

« Ah oui ! Mais tu m'as fait peur. Alors, quel est cette formule magique ? » Dit l'ogre

« La formule est colorus coloram colorio accio gemino fabricam. » dirent les fées

« Oh, la la, elle est bien compliquée cette formule » dit l'ogre

« Mais, non » dit Cassandra « Je vais te l'écrire sur un papier : Colorus coloram colorio accio gemino fabricam. Voilà, c'est fait, mais attention il faudra la dire à 6h45 le matin juste après le chant du merle enchanteur, sinon sans cela pas de magie. »

« Le merle enchanteur, le merle enchanteur, tu me fais rire, le merle enchanteur... Il me casse les oreilles tous les matins ton merle enchanteur » dit l'ogre.

« Donc, maintenant ... » dit Cassandra « Tu me donnes les pots d'Abel, comme tu me l'as promis ».

« Teut, teut, pas si vite, je n'ai pas envie de me faire avoir, moi ! Tu attendras avec moi jusqu'à demain matin 6h 45, je veux être sûr que la formule magique fonctionne bien. Alors : colorus, coloram, colo... ch'ais pas quoi » dit l'ogre

« colorus coloram colorio accio gemino fabricam. » dit la fée.

Alors, Cassandra comprit qu'il n'y avait plus qu'à attendre 6h 45 le lendemain matin.

Au lever du jour, à 6h43 l'ogre et Cassandra attendaient le chant du merle enchanteur.

6h 44 le beau merle enchanteur gonfla ses plumes noires et sortit de son bec son chant mélodieux.

L'ogre tenait son papier sans trembler et dit, en articulant, la formule magique : « Colorus, coloram, colorio, accio, gemino, fabricam. » Et aussitôt, une multitude de pots de peinture apparurent : des rouges, des jaunes, des bleus, des blancs et des noirs ainsi que des mélanges de couleurs.

Aussitôt, l'ogre dévora une dizaine de pots, il avait vraiment une faim d'ogre, cet ogre.

Puis, l'ogre amena Cassandra dans son garde-manger. Il prit les pots de peinture qu'il avait volés à Abel et comme promis, les lui remit. Elle remercia l'ogre, et vite, elle s'échappa.

Sur le chemin du retour, près d'un lac, elle rencontra des bergers, elle leur raconta son aventure avec l'ogre, mangeur de couleurs, bien sûr, sans prononcer la formule magique. (S'adressant aux enfants) Vous vous en souvenez ? Colorus, coloram, colorio, accio, gemino, fabricam. Chut, il faut la garder secrète maintenant.

Heureuse, et très fière, Cassandra arriva chez son ami, Abel Boyé.

L'artiste peintre attendait Cassandra avec beaucoup d'impatience.

Il l'aperçut au loin chargée de ses pots de peintures et il fut tout de suite rassuré. Abel remercia longtemps, longtemps sa muse Cassandra car grâce à elle il a pu continuer son tableau.

Alors, il prit son pinceau tel le magicien prend sa baguette et il fit danser les couleurs sur sa palette. Il prépara un bel orange pour peindre la robe. Il ajouta deux fleurs jaune et blanche dans ses cheveux. Regardez comme elle est jolie.

FIN

Poursuites :

1. Après avoir écouté l'histoire, les élèves retrouvent les personnages dans les tableaux :



Abel Boyé, *Autoportrait* (à l'âge de 34 ans), 1898, Musée Marzelles, inv. 2022.1.17

- Abel Boyé, *Autoportrait* (à l'âge de 34 ans), 1898, Musée Marzelles, inv. 2022.1.17
- Abel Boyé, *A la source*, pierre noire et craie blanche sur papier, 129 x 78 cm, Marmande, Musée Marzelles, inv. 2022.1.2
- Abel Boyé, *Femme à la cruche*, fin du XIXe siècle, huile sur toile, 115 x 61 cm, Marmande, Musée Marzelles, inv. 012.9.32
- Abel Boyé, *Dimanche à Séville*, 1892, huile sur toile, Collection privée Nicolas Delas

- Abel Boyé, *La lyre immortelle* (légende d'Orphée), XX^e siècle, huile sur toile, Marmande, Musée Marzelles, dépôt du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, inv. Bx E 1003



2. Atelier coloriage : à partir de l'étude *A la source*



PUBLIC : CYCLES 2, 3,4

Objectifs :

- Mettre en regard des études (travaux préparatoires) avec les œuvres du peintre Abel Boyé de la collection du Musée Marzelles.
- Comparer dimensions, détails, vêtements, drapés, décors, formes des visages, cheveux, regards, sourires, titres, signatures...
- Noter jusqu'à 9 différences.



Abel Boyé, *A la source*, pierre noire et craie blanche sur papier, 129 x 78 cm, Marmande, Musée Marzelles, inv. 2022.1.2



Abel Boyé, *Femme à la cruche*, fin du XIXe siècle, huile sur toile, 115 x 61 cm, Marmande, Musée Marzelles, inv. 012.9.32



Abel Boyé, *Mise au carreau du tableau Nympe de Diane*, 1888, pierre noire et craie blanche sur papier, 38 x 46 cm, Marmande, Musée Marzelles, inv. 2022.1.7



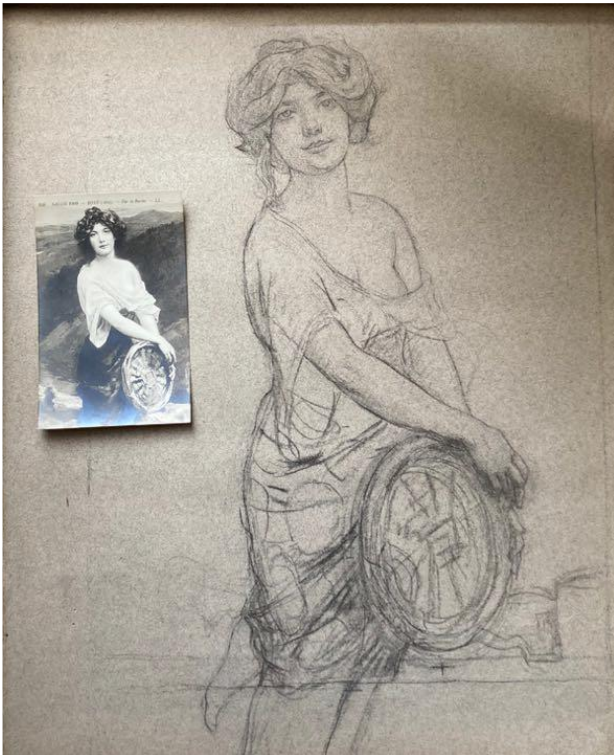
Abel Boyé, *Nympe de Diane*, 1888, huile sur toile, 261 x 215 cm, Marmande, Musée Marzelles, inv. 997.9.20



Abel Boyé, *Etude pour le tableau Rayon du soir*, huile sur bois, Collection privée



Carte postale reproduisant le tableau Rayon du soir, Marmande, Musée Marzelles



Abel Boyé, *Etude pour le tableau Par le ravin*, fusain sur papier, Collection privée Nicolas Delas



Carte postale reproduisant le tableau Par le ravin, Marmande, Musée Marzelles



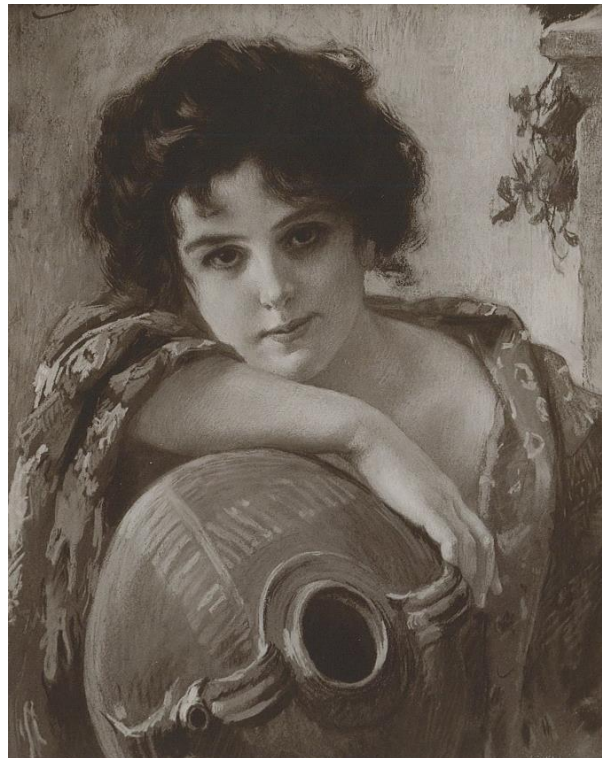
Abel Boyé, *Etude pour le tableau La relique*, 1918, huile sur bois, Collection privée



Carte postale reproduisant le tableau *La relique*, Marmande, Musée Marzelles



Abel Boyé, *Etude d'une jeune fille drapée appuyée sur sa cruche de terre cuite*, pierre noire et craie blanche sur papier, Marmande, Musée Marzelles, inv. 2022.1.12



Carte postale reproduisant le tableau *Auprès de la fontaine*, Marmande, Musée Marzelles

PUBLIC : CYCLES 3,4

Objectifs :

- Découvrir et pratiquer la technique de la mise au carreau* à partir de l'étude *Nymphe de Diane* que l'artiste Abel Boyé a utilisée pour son œuvre réalisée à la peinture à l'huile sur toile.



Abel Boyé, *Mise au carreau du tableau Nymphe de Diane*, 1888, pierre noire et craie blanche sur papier, Marmande, Musée Marzelles, inv. 2022.1.7

* La mise au carreau est une technique de dessin permettant de reproduire facilement une image à l'échelle, de l'agrandir ou de la réduire en gardant exactement les mêmes proportions. L'image à reproduire est quadrillée de lignes perpendiculaires tracées régulièrement, formant ainsi des carreaux qui servent de repères. Les formes qui se trouvent dans ces carreaux sont reportées sur l'autre support destiné à la copie, préalablement quadrillé de la même manière pour une reproduction à la même dimension, avec des carreaux plus grands s'il s'agit d'un agrandissement ou plus petits s'il s'agit d'une réduction. Pour « mettre au carreau », on tient compte de la position exacte des éléments du modèle sur la grille de référence puis on les reporte à l'identique sur la grille vierge.

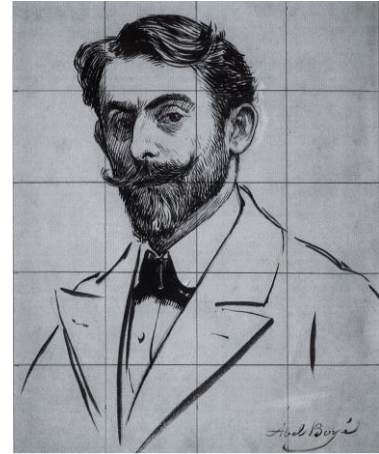
Technique : Dessin avec une mise au carreau

Matériel :

- Image, photographie, ou dessin à reproduire : par exemple, l'autoportrait d'Abel Boyé
- Papier à dessin
- Crayon à papier
- Règle

Déroulement :

- Tracer sur l'image, la photographie ou le dessin un quadrillage de lignes perpendiculaires tracées régulièrement, formant ainsi des carreaux
- Idem sur le papier à dessin
- Reproduire carreau par carreau le dessin
- Une fois le dessin terminé, effacer le quadrillage



Informations pratiques

Réserver votre visite

Le musée accueille les groupes en visite libre le mercredi, jeudi, vendredi de 14 h à 18 h et le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Renseignement et réservation

Tél : 05 53 64 42 04

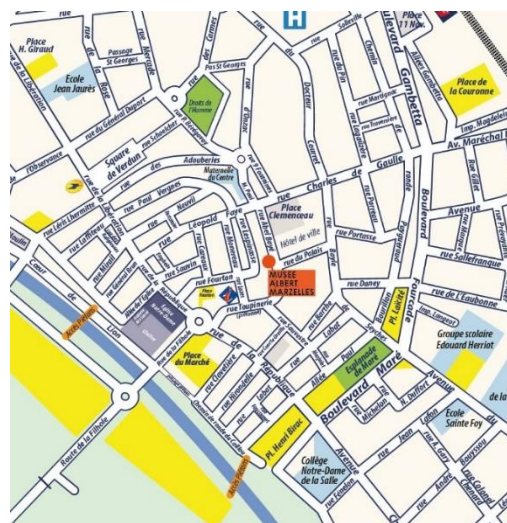
Mail : musee@mairie-marmande.fr

Venir au musée

Accès :

15 rue Abel Boyé

47200 Marmande



Suivez nous sur :

[Le musée Marzelles - Ville de Marmande \(mairie-marmande.fr\)](http://musee.marzelles-ville-marmande.fr)



@museemarzelles